

سرکاش

SARKASH LES INDOCILES

UN FILM DE SOPHIE SCHRAGO



SARKASH LES INDOCILES

Documentaire de création réalisé par Sophie Schrago

France | Corée du Sud

2026 - 76'22 - 16:9 - Stereo

Langues : Hindi, Ourdou

Lieu de tournage : Inde

Produit par Hutong Productions (France)
Coproduit par Seesaw Pictures (Corée du Sud)

HUTONG PRODUCTIONS

Pauline Tran Van Lieu
pauline.tvl@hutongproductions.com
Lucie Rego
lucie.rego@hutongproductions.com

STRANGER FILM SALES

Oksana Dykovska
oksana@strangerfilmssales.com
Tijana Djukic
tiana@strangerfilmssales.com

réalisé par SOPHIE SCHRAGO | produit par PAULINE TRAN VAN LIEU, LUCIE REGO | coproduit par HEEJUNG OH, SARAH KANG | montage ISIDORE BETHEL
montage son PIERRE GEORGE | mixage ROMAIN OZANNE | étalonnage LUCIE BRUNETEAU | une production HUTONG PRODUCTIONS, SEESAW PICTURES
Avec le soutien de L'AIDE AUX CINÉMAS DU MONDE, CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE, INSTITUT FRANÇAIS, de la RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE, EIDF, DOCS UP FUND, INMAAT, WENNER GREN FOUNDATION, ARTE/COFINOVA 18, SCAM - BROUILLON D'UN RÊVE

SYNOPSIS

Dans un minuscule bureau du quartier surpeuplé de Naupada, à Mumbai, Khatoon accueille des couples et des familles en crise. L'une des premières femmes juges islamiques en Inde, elle préside le premier tribunal féminin de la ville avec une autorité douce et absolue. Couples en déroute, femmes révoltées, voix longtemps étouffées - tous viennent se confronter ici, dans cette salle d'audience improvisée où la colère a enfin le droit de s'exprimer. Face aux cris, aux larmes et aux silences brisés, elle oppose un calme inébranlable - offrant à chacune ce qui lui a si longtemps été refusé : être entendue, et obtenir justice. En suivant Khatoon au fil de ses audiences, le film révèle comment la vision et la détermination obstinée d'une seule femme peut changer le cours d'une génération.



SOPHIE SCHRAGO BIOGRAPHIE

Sophie Schrago est anthropologue et réalisatrice de documentaires. Nourrie d'une enfance partagée entre la Suisse et l'Inde, elle tisse des récits au croisement des cultures, explorant comment les individus composent avec les questions de pouvoir, d'appartenance et le poids des traditions. Son premier court métrage documentaire, *Malcolm X and the Sudanese*, a été présenté à l'Anthology Film Archives de New York dans le cadre des célébrations du centenaire de Malcolm X. Ses films et ses recherches ont bénéficié du soutien du Gotham Film and Media Institute, d'Union Docs, de la Wenner-Gren Foundation et du Logan Nonfiction Program, entre autres. Ses travaux académiques ont été publiés dans *Visual Anthropology Review*, *Signs: Journal of Women in Culture and Society* et *Nouvelles questions féministes* - revue cofondée par Simone de Beauvoir. *What Comes from Sitting in Silence?*, son premier long métrage documentaire, a été présenté en première mondiale au True/False Film Festival.

NOTE DE LA RÉALISATRICE

En 2010, au fil de mes recherches doctorales, je tombe sur ce "tribunal islamique pour femmes". La surprise est totale. Dans cette pièce exiguë - un petit bureau, quatre chaises en plastique, une kitchenette - se joue quelque chose d'inédit, à l'avant-garde des mouvements musulmans et féministes en Inde.

Occupant un rôle que la société réserve presque exclusivement aux hommes, la juge Khatoon fait du Coran un levier d'émancipation. Ce qui paraît contradictoire à beaucoup est, pour elle, la clé de voûte de la libération des femmes. À l'heure où l'islamophobie tend à figer les femmes musulmanes dans des représentations réductrices, Khatoon incarne un contre-récit puissant : ces femmes sont indépendantes, fières, et refusent de choisir entre leur foi et leur liberté.

Pendant près de seize ans, je me suis assise dans cet espace entre Khatoon et les plaignantes, témoin silencieuse de leurs combats. Au fil du temps, les frontières entre moi, la chercheuse réalisatrice, et les protagonistes se sont estompées - nous avons toutes, à un moment ou un autre, parlé de nous-mêmes. Ce film est né de ces années partagées. Il porte la conviction que témoigner - du travail de Khatoon, des récits de ces femmes, et peut-être un peu du nôtre - est en soi un acte de justice.

VISIONS DU RÉEL 2026 - COMPÉTITION NATIONALE PRIX SPÉCIAL DU JURY

« Ce film aborde une réalité difficile avec une empathie extraordinaire pour ses courageuses protagonistes, qui luttent pour préserver leur intégrité personnelle. Il dépeint, avec précision et délicatesse, le travail de la juge qui les accompagne et les soutient, offrant une vision nuancée de son rôle. À travers son langage cinématographique, il propose une perspective sensible sans être sentimentale, à la fois critique, constructive et porteuse d'espoir. »





ENTRETIEN AVEC SOPHIE SCHARGO

Quel sont vos parcours professionnel et personnel ?

Mon père est suisse et ma mère est indienne ; j'ai grandi entre le nord de Calcutta et Genève, au contact d'une multitude de références culturelles, religieuses et linguistiques différentes. À l'âge adulte, je me suis donc naturellement orientée vers l'anthropologie visuelle, puis vers la réalisation cinématographique, afin d'explorer des questions sociales et culturelles qui me touchent ou me semble importantes.

Qu'est-ce qui vous a motivé à faire filmer ce tribunal ?

Je suis le travail de la juge Khatoon depuis près de 16 ans. Au début, je restais assise discrètement dans sa salle d'audience pendant des heures, la regardant arbitrer des crises familiales avec calme et sagesse. Puis j'ai commencé à discuter avec les plaignantes et à passer du temps avec Khatoon en dehors de son lieu de travail.

Parfois, je partageais mes propres expériences. Après avoir passé des années à rédiger une thèse sur les tribunaux, j'ai réalisé que seul le cinéma pouvait transmettre l'expérience viscérale de la révolution silencieuse dont j'étais témoin ici. C'est un espace dédié au présent, au besoin de faire sens ensemble, et surtout qui permet aux plaignant.e.s de raconter leur propre histoire, pour eux-mêmes, pour les autres et pour le monde entier.

Ce tribunal a-t-il une compétence juridique en Inde ?

L'Inde a toujours eu une tradition de pluralisme juridique. Dans le but de rendre justice à tous les segments de la société, le gouvernement indien et la constitution approuvent un système de tribunaux communautaires, tels que les tribunaux familiaux ou les conseils de village. Le tribunal de Khatoon existe en parallèle et en concertation avec le système judiciaire civil. Traditionnellement, les tribunaux familiaux musulmans n'ont jamais eu que des hommes à leur tête. La simple existence de la magistrature de Khatoon remet en question la domination masculine bien établie dans le droit familial musulman.

“

J'ai réalisé que seul le cinéma pouvait transmettre l'expérience viscérale de la révolution silencieuse dont j'étais témoin ici.



Comment s'est déroulé le tournage du film avec la juge Khatoon et les plaignantes ?

Après huit ans de recherche sur le travail pionnier de Khatoon, je lui ai suggéré de réaliser un film sur son tribunal. Elle était ravie, et notre collaboration s'est développée naturellement à partir de là. Nous savions que l'essentiel du film se déroulerait dans la salle d'audience, où les femmes peuvent faire ce qui est impossible ailleurs : s'exprimer et faire part de leurs craintes, de leur indignation et de leur colère, souvent pour la première fois. Ainsi, lorsque les plaignantes contactaient le tribunal, nous leur décrivions également le projet et leur demandions leur accord. Je suis extrêmement reconnaissante envers les personnes qui ont choisi de partager leur histoire à l'écran. Beaucoup d'entre elles m'ont raconté comment la salle d'audience avait changé leur vie. Elles espèrent que d'autres femmes puissent s'en inspirer et parler à leur tour. Je suis honorée que le film puisse contribuer à cela.

Si vous aviez un message à transmettre au public par ce film, que serait-il ?

Beaucoup d'entre nous ont connu des difficultés relationnelles : nous avons du mal à nous écouter, à exprimer nos besoins et nos désirs, à les harmoniser avec ceux des autres. Ces questions sont universelles, et trouvent un écho au-delà du contexte de la communauté musulmane indienne. La lucidité et le courage de Khatoon et des plaignantes m'ont inspiré à réécrire ma propre vie. J'espère que le public trouvera la même force dans les histoires de ces femmes.

Etes-vous toujours en contact avec la juge Khatoon ? A-t-elle vu le film ?

Khatoon fait désormais partie de ma famille, et je lui rends visite chaque année. Elle a vu le film pour la première fois quand il était encore en montage. Elle est fière de la version finale et espère qu'elle inspirera d'autres femmes à se défendre. Elle considère ce film comme un élément de son projet plus large visant à changer les normes sociales concernant le rôle des femmes dans les relations, les familles et les communautés.

GÉNÉRIQUE

Réalisation Sophie Schrago
Montage Isidore Bethel
Image Sophie Schrago
Production Pauline Tran Van Lieu
Lucie Rego
Coproduction Heejung Oh
Sarah Kang
Etalonnage Lucie Bruneteau
Montage son Pierre George
Mixage Romain Ozanne

PARTENAIRES FINANCIERS

CNC Aide aux Cinémas du Monde
Région Nouvelle-Aquitaine
SCAM Brouillon d'un rêve
Docs Up Fund
Wenner-Gren Foundation
EIDF K-Pitch Excellence Price
Arte Cofinova
InMaat Foundation



Hutong Productions est une société de production qui se consacre à porter à l'écran des histoires inédites. Avec un attrait particulier pour le documentaire de création, nous défendons les voix audacieuses et non conventionnelles du monde entier. Nos films et coproductions sont présentés dans les plus grands festivals internationaux - Berlinale, Rotterdam, HotDocs, Visions du Réel, CPH:DOX, entre autres - et trouvent leur public dans les salles de cinéma, les musées tels que le Centre Pompidou et le MoMA, ainsi que sur des chaînes de télévision telles que France TV et Arte.



SEESAW PICTURES est une société de production indépendante basée à Séoul, en Corée du Sud, qui compte à son actif plusieurs films primés. Nous produisons des documentaires et des fictions. Nous sommes spécialisés dans la coproduction internationale et nos derniers titres (coproduits) ont été projetés notamment au Sundance, à la Berlinale, à l'IFFR, à l'IDFA, au MoMA, au CPH:DOX, à Visions du Réel et à HotDocs. Nous croyons en une véritable collaboration et apprécions de travailler avec des cinéastes dotés d'une forte vision artistique et d'une grande sensibilité.

